

Passer du drame à la vie

- «*Les heures du diable*», au théâtre de Vidy, Lausanne
- «*Brûlures profondes*», livre de Marie-Josée Auderset

Une pièce de théâtre et un livre rappellent le terrible combat des personnes victimes de brûlures. Une manière de changer son regard.

« Il faut qu'on apprenne à supporter le regard des autres » : c'est ce que vivent les victimes de brûlures, surtout lorsque leur visage est atteint. C'est aussi ce que rappelle l'association Flavie (pour Flamme de vie), qui réunit grands brûlés et soignants. Mais ce « regard des autres » évolue, grâce à Flavie. L'association est à l'origine de deux créations récentes, une pièce de théâtre et un livre.

Au théâtre de Vidy à Lausanne, Gérard Demierre met en scène *Les heures du diable*. Avec la participation de Susanna et Sébastien, grands brûlés guéris. Une pièce forte, dense, mais empreinte d'humanité. La trame se construit autour d'un gamin (étonnant Hugo Braillard) et sa grand-mère (Jacqueline Cuénod). Les parents de l'enfant (Susanna Rodrigues et Sébastien Maillard) et sa sœur ont été brûlés dans un accident de la route. Pas à pas, entre la maison et l'hôpital, le spectateur suit l'évolution de leur état de santé. « La solution, c'est de leur mettre une peau neuve », dit le gamin, dans sa logique. Cette peau neuve, c'est celle qui se construit dans l'esprit du spectateur, ballotté entre la souffrance, les greffes, les pansements à faire et à refaire, les interrogations des soignants, etc. Simple et efficace, le dispositif scénique lie ces histoires particulières au thème de la brûlure. Dans la cendre (avant-plan) se construit du neuf. Et le re-mariage festif des parents, vécu comme un rêve par le gamin, transforme cette tragédie en la recomposition d'une existence différente, prenant en compte le handicap.

« En principe, un acteur se révèle sur



Mario del Curto/Théâtre de Vidy

A Vidy, le mariage des parents: une résurrection après les «heures du diable».

scène. Les grands brûlés, au contraire, se cachait, confie Gérard Demierre. Il a fallu les libérer par le rire, la plaisanterie». Pari réussi. Sébastien et Susanna «jouent» leur rôle. Avec ce qu'il faut de révélation et de retenue pour rendre le public complice de leur existence. Et la place faite, dans la pièce, aux soignants témoigne également du lien étroit entre les grands brûlés et ceux qui s'en occupent. Les masques de Werner Strub reflètent l'aspect terrifiant de ces «heures du diable» dont émergent les brûlés. Mais, dans ce combat démentiel, c'est leur envie de vivre qui l'emporte.

De son côté, la journaliste Marie-Josée Auderset a recueilli dans un livre les témoignages de Sébastien Maillard et Susanna Rodrigues. Leurs vécus respectifs ont servi de support à la pièce de théâtre. Subtilement, avec force dialogues, l'auteur entre dans le détail de ces drames du feu: Sébastien a été brûlé à 92 %, Susanna à 40 %. Lui, 23 ans, réparait au chalumeau le réservoir d'un camion, elle a été accidentée sur la route, en France. Aujourd'hui, les deux sont sauvés, après un long traitement. Le récit de ces deux grands brûlés devient un hymne à la vie. ///

B. L.

● **Les Heures du diable.** Pièce d'après le texte de Marie-Josée Auderset. Mise en scène: Gérard Demierre. Avec Hugo Braillard, Jacqueline Cuénod, Sébastien Maillard, Susanna Rodrigues, Leticia Schwyn, Martine Eichenberger, Mathias Glayre, Isabelle Senechaud, Jean-Blaise Held.

Jusqu'au 14 octobre au théâtre de Vidy-Lausanne. Tournée romande en vue.

● **Brûlures profondes.** Récit de vie de deux grands brûlés. Favre, 187 pages. **En vente à l'Echo Magazine (022 593 03 03) au prix de 29 fr.**

● **Association Flavie,** tél. 021 314 25 00 ou site www.flavie.ch.

